

2003 sans autorisation sur un cours d'eau classé à migrateurs d'au moins six mètres de large en amont d'un pompage destiné à l'approvisionnement en eau potable d'une agglomération (en l'occurrence, Quimperlé) (Annexe XI).

II.c.b. Conséquences pour les anguilles

L'anguille est classée en danger critique sur la liste rouge France de l'UICN, et fait partie des 10 espèces déterminantes pour la désignation des ZNIEFF en Bretagne (http://www.bretagne.ecologie.gouv.fr/imprimer.php3?id_article=640).

Problème migratoire

Les anguilles effectuent leur montaison au printemps et leur dévalaison se produit de l'automne au printemps. Les anguilles ne sautent pas, elles ont une aptitude à la nage réduite et avancent par reptation.

L'absence de dispositifs de dissuasion à la dévalaison vers les turbines entraîne des mortalités de 50 à 100%. Il importe donc de maintenir en place en permanence une grille adaptée et de veiller à son nettoyage régulier. La question du maintien d'un débit minimum adéquat se pose également, faute de quoi elles ne peuvent franchir la section du lit naturel à hauteur du canal de dérivation. Par ailleurs, le franchissement de l'ouvrage lui-même doit être prévu au moyen d'une passe appropriée.

Situation délictuelle

Le constat fait le 21 novembre 1996 par Messrs Le Coguic et Picart du CSP (Annexe X) sur l'usine de la FHYM relève une absence de dispositif de franchissement pour la montée des anguilles, l'absence d'entretien rendant impossible la remontée des poissons par les passages obligés, l'absence de dispositif empêchant l'entrée du poisson dévalant dans les canaux d'amenée et prouve que la turbine peut broyer des poissons pendant la plus grande partie de l'année, ainsi que le maintien en position basse, de jour comme de nuit, de la vanne alimentant l'échelle à poisson qui devrait être levée pendant 6 heures consécutives chaque jour conformément au Cahier des Charges afin d'alimenter le lit naturel de la rivière en aval du barrage.

NOTA : l'article L432-5 a été remplacé par l'article L214-18 qui prévoit que les ouvrages existants doivent être mis en conformité avec cet article avant le 1/01/2014 ; en conséquence, il n'y a plus infraction à ce titre.

Conséquences biologiques

En Bretagne, l'anguille représente typiquement la moitié de la biomasse des rivières, mais cette proportion peut varier considérablement d'un bassin à l'autre. Le cycle biologique de cette espèce est assez long (12 ans en moyenne), ce qui contribue à amplifier l'impact des facteurs impactant la reproduction, dont les obstacles à la migration, sur la population d'anguilles. Pour ce qui concerne le bassin de l'Ellé, les observations du CSP concernant l'anguille mettent en évidence une régression sévère, ce qui rend encore plus impératif de la protéger efficacement.

II.c.c. Conséquences pour les autres espèces

Outre les espèces-phare mentionnées ci-dessus, la lamproie fluviatile, le chabot, le brochet, le vairon fréquentent les eaux de l'Aër.

La lamproie fluviatile une espèce d'intérêt communautaire (Directive Habitat, annexe II, classé vulnérable sur la liste rouge France de l'UICN, et fait partie des 10 espèces déterminantes pour la désignation des ZNIEFF en Bretagne (http://www.bretagne.ecologie.gouv.fr/imprimer.php3?id_article=640).

Le Chabot une espèce d'intérêt communautaire (Directive Habitat, annexe II et fait partie des 3 espèces indicatrices pour la désignation des ZNIEFF en Bretagne (http://www.bretagne.ecologie.gouv.fr/imprimer.php3?id_article=640).

Le brochet est classé vulnérable sur la liste rouge France de l'UICN et fait partie des 10 espèces déterminantes pour la désignation des ZNIEFF en Bretagne (http://www.bretagne.ecologie.gouv.fr/imprimer.php3?id_article=640).

Ces populations sont également affectées par les dysfonctionnement de l'usine.